

“Quoi qu’il en soit, dit-il, je parlerai à Mlle Paoli.

— Comme il vous plaira. Je suis persuadé d’ailleurs que rien ne la fera changer d’idée. La troisième porte à droite, l’étage au-dessus,” ajoute Danella de sa voix douce et musicale.

Le comte rentre dans sa chambre de fort bonne humeur, consulte le rapport des détectives qui ont suivi Barnes, et se demande pourquoi cette jeune Anglaise porte tant d’intérêt à la marine anglaise ; il se rappelle alors que miss Anstruther elle-même a manifesté quelque curiosité à l’égard du tableau du duel. Ceci l’intrigue, il sort, va flâner du côté du port et de l’hôtel des Anglais, où il apprend certains détails qui lui donnent fort à penser.

Barnes, lui, s’est présenté chez Marina, qu’il a trouvée plus belle que jamais sous ses voiles de crêpe.

“Ah ! dit-elle en l’apercevant, vous m’apportez les dernières paroles de mon frère ! Mais c’est moi qui ai eu sa dernière pensée : Marina ! Pourquoi me faire attendre si longtemps ce qu’il vous avait chargé de me dire ?

— Lorsque j’ai quitté la Corse, mademoiselle, vous étiez malade, délicate, vous n’auriez pu m’entendre.

— C’est vrai ?” puis plus doucement : “Pardonnez-moi, le cruel désappointement de ce matin m’a troublée au point que j’ai tout oublié. Avoir cherché cet assassin toute une longue année, croire qu’on le tient, et au moment même où je bénissais Dieu de l’avoir enfin mis sur mon chemin, ne rien trouver ! rien ! rien ! rien ! Oh ! vous ne pouvez pas comprendre ça ; vous autres, vous pensez, vous ne sentez pas ! Remerciez le ciel qui vous a donné une tête au lieu d’un cœur !

— Mais vous ne m’avez pas entendu. Peut-être les paroles que je vous rapporte calmeront-elles vos regrets.

— Si c’est ainsi, ne me les dites pas maintenant. Ah ! c’était ce que je craignais. Je vous défends de me les répéter. Voyez d’abord tout ce que j’ai fait pour tenir mon serment ! Alors, et seulement alors, vous me répéterez les dernières paroles de mon frère, si vous l’osez ! Les paroles d’Antonio elles-mêmes seront impuissantes à changer le cours de ma destinée !”

Elle parle d’un air exalté, et comme Barnes ne répond rien, elle va chercher un grand livre, tenu avec l’ordre le plus admirable, et où elle a classé tous les renseignements qu’elle a pu obtenir. Barnes, qui est enchanté de pouvoir se rendre compte de l’état exact des choses et de voir par lui-même si Marina est sur les traces du frère d’Enid, se prête à cet étrange examen. C’est d’abord la liste des officiers.

*H. M. S. Vautour, 1882.*

John Lennox Warde, commandant ;  
Henry Lawson, E. Edgerton Reede, Walter Montrose Philipps,  
Nelson Trowbridge, The Hon. Mathew Haye, lieutenants ;  
George Hodspur, chef de la navigation ;  
Thomas H. Fearing, ingénieur en chef ;  
Mortimer Douglas, intendant ;  
Wellington Elenwood, chirurgien ;  
Arthur William Herrieck, sous-ingénieur.